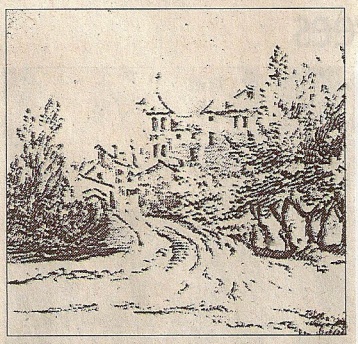
ML 16.11.15

Hérépian

Une page d'histoire !

Hérépian possède une riche histoire méconnue. Dès le néolithique, l'homme s'implante sur la colline de Capimont où l'on vénère déjà une déesse-mère. À l'antiquité, Le Mazelet est occupé et l'habitat d'Hérépian, provenant du nom latin Arépius, est aménagé, se définissant comme la plus grande villa gallo-romaine de la vallée à un carrefour routier majeur en bord fluvial. Son axe médian deviendra la Grand'Rue. Elle est associée à une grande exploitation viticole et va s'y développer les artisanats des potiers puis des verriers. Si Hérépian connaît son déclin lors de la chute de l'empire romain et des invasions barbares, le bourg réapparaît en 1231, appartenant alors au seigneur Geoffroy de Faugères avant de devenir une ville-franche en 1273. Son château médiéval, cité encore en 1433, agrandi au XVIIe siècle, existe toujours près de l'église. En 1304, le village ne compte encore que 17 foyers près de la vieille église Saint-Martial mais la présence d'un 1er pont à octroi aménagé sur l'Orb le long du grand chemin de la montagne provenant du péage de Pétafi va contribuer à sa prospérité. Cet ouvrage de 7 arches, 140 m de long et 5 de large, mentionné dès 1427, constituait le seul permettant le franchissement aisé du fleuve sur le secteur. Abîmé par crues majeures du XVIIIe siècle. Puis réparé à la Révolution, il est remplacé en 1847 par le pont de la nouvelle route, servant de carrière pour l'édification du pont de Mare terminé en 1851. En 1739, l'artisanat du verre est relancé par la famille bourgeoise Causse avec l'apparition d'une 1re verrerie forestière à usage d'art au Pouget, baillée par les nobles de La Tude de Fontès, remplaçant un manoir des seigneurs de Mourcairol daté de 1414. En 1767 une seconde verrerie, à vocation industrielle, est aménagée en les murs du château par le maître verrier Giral, fonctionnant grâce au charbon de Graissessac, produisant jusqu'à 300 000 bouteilles par an au début du 19e siècle. On note à cette époque à Hérépian, 3 moulins et 4 pigeonniers. Il y avait lieu 3 foires annuelles, les 1er janvier, 1er avril et 22 novembre où l'on commerçait le vin, les draps, la laine, les étoffes, la quincaillerie, le fromage et autres denrées, le bétail, le verre, le bois et le charbon. Le XIXe siècle marque l'avènement de la viticulture, l'artisanat, l'arrivée du chemin de fer, la création de la gare et des viaducs. Aujourd'hui, Hérépian est connu par sa cave coopérative, son hébergement, sa voie verte, son musée des cloches.



■ **Hérépian en 1822 (J. Amelin) : vue depuis le gué de Mare.**

midilibre.fr